Sida: situation actuelle et évolution probable en Belgique et dans le monde

Quelle est la situation du SIDA et de l'infection à VIH en Belgique ? Y a t-il des populations à risques et dans quelles proportions ?

En **Belgique**, d'après la Plate-forme prévention sida, au cours de l'année 2010, il y a eu **1.196 personnes infectées par le VIH** (séropositives) soit le nombre le plus élevé de contaminations diagnostiquées par an dans notre pays. Ce nombre, élevé depuis plusieurs années, ne cesse d'augmenter : citons notamment 1.068 infections diagnostiquées en 2005, 1069 en 2007 et 1135 en 2009. 88 personnes ont été reconnues malades du Sida, 16 décès liés à la maladie ont été notifiés.
11.984 patients infectés par le VIH étaient suivi médicalement au 31 décembre 2010. Le pourcentage de diagnostics tardifs (près d'1/3) est en diminution mais reste encore inquiétant.

En ce qui concerne les nouveaux cas de contamination par le VIH diagnostiqués en Belgique en 2010, on constate une proportion élevée d'homo/bisexuels masculins (45,6% en 2010 contre 23,6% en 2002), ce qui est disproportionné si l'on considère la taille de ce groupe population par rapport à l'ensemble de la population de la Belgique. Cependant, avec 49,5%, la contamination par rapport hétérosexuels reste en première position.

Quant au nombre de diagnostics des IST (infections sexuellement transmissibles), il se maintient à un niveau élevé. Des chiffres qui confirment l'évolution des dernières années : on se protège de moins en moins lors des rapports sexuels.

Qu'en est-il du SIDA en Europe?

En **Europe occidentale et centrale**, 820.000 personnes vivent avec le VIH. En 2009, 31.000 personnes ont été contaminées et 8.500 personnes sont décédées pour une cause liée au sida.
En **Europe orientale et Asie centrale**, le nombre de personnes vivant avec le VIH a presque triplé depuis 2000 et atteint un total estimé à 1,4 million [1,3 million– 1,6 million] en 2009, contre 760 000 [670 000–890 000] en 2001 . L'augmentation rapide du nombre d'infections à VIH parmi les personnes qui consomment des drogues injectables au début des années 2000 a entraîné une flambée de l'épidémie dans la région.
Les rapports sexuels non protégés entre hommes restent le principal mode de transmission des épidémies de VIH en Amérique du Nord et en Europe occidentale et centrale, et ce, même si la consommation de drogues injectables et les rapports sexuels tarifés non protégés véhiculent aussi le virus (en particulier au Mexique et dans certaines zones d'Europe méridionale).

Qu'en est-il du SIDA au niveau international **?**

L'ONUSIDA a publié un rapport présentant les estimations chiffrées à fin 2010. On peut y lire notamment que
• 34 millions de personnes dans le monde vivent avec le VIH (contre 32,9 millions en 2009)
• 2,7 millions de nouvelles infections ont été recensées en 2010, un nombre qui reste supérieur au nombre de nouveaux cas traités en 2010 (1,35 million)
• 1,8 million de personnes sont décédées de maladies liées au sida en 2010
• 6,6 millions de personnes sont sous traitement, soit 1,35 million de plus qu'en 2009.

Dans 33 pays (dont 22 sont en Afrique subsaharienne), l'incidence du VIH a diminué de plus de 25 % entre 2001 et 2009 (Figure. 2.2). En Afrique subsaharienne, où l'on continue d'enregistrer la majeure partie des nouvelles infections, on estime à 1,8 million [1,6 million–2,0 millions] le

nombre de personnes contaminées en 2009, ce qui est beaucoup moins que le nombre estimé de 2,2 millions [1,9 million–2,4 millions] de personnes nouvellement infectées par le VIH en Afrique subsaharienne en 2001. Cette tendance traduit la combinaison de diff érents facteurs, notamment l'impact des eff orts de prévention et l'évolution naturelle des épidémies de VIH.
Aucune région du monde n'est plus épargnée même si certains pays, grâce à une politique active de prévention, voient une réduction de l'infection et une prise de conscience de leurs populations Cependant, on constate aussi, dans certains pays, une augmentation de la contamination suite aux agressions sexuelles que subissent les femmes (notamment en cas de conflit armé) ou suite à l'injection de drogues (notamment en Chine).

Quelle sera l'évolution probable de la maladie pour les années à venir à travers le monde?

L'amélioration de l'accès au traitement dans le monde est irréfutable. Selon les experts d'Onusida, cette évolution est en lien direct avec l'amélioration de l'accès au traitement. Aujourd'hui, 47 % des patients (6,6 millions) éligibles à la thérapie antirétrovirale peuvent désormais y accéder. Dans ce domaine, les progrès sont impressionnants puisqu'ils correspondent à une hausse de 1,35 million de personnes depuis 2009. On estime à près de 2,5 millions le nombre de décès évités dans les pays à revenu faible ou intermédiaire du fait de l'accès accru au traitement du VIH depuis 1995.
Dans le détail, le rapport Onusida 2010 souligne les bons résultats au Botswana (où l'accès aux traitements de 80 % des patients a permis de réduire de deux tiers les nouvelles infections par rapport à la fin des années 90), aux Caraïbes, en République dominicaine et en Jamaïque (où le nombre de nouvelles infections a chuté de près d'un quart depuis 2001), au Kenya (où la mise en place de la circoncision masculine dans province de Nyanza aurait permis d'éviter 2 000 nouvelles infections)… "Même dans une crise financière très difficile, les pays obtiennent des résultats dans le domaine de la riposte au sida. Nous avons vu un élargissement massif de l'accès au traitement du VIH, qui a eu un effet spectaculaire sur la vie des gens partout dans le monde", s'enthousiasme Michel Sidibé, directeur exécutif de l'Onusida.
Malheureusement, les chiffres concernant les nouvelles contaminations restent relativement stables, dans les pays du sud mais aussi en Europe.

MAJ 2011

Infor Jeunes asbl - Chaussée de Louvain, 339 - 1030 Bruxelles - Tél.: 02/733.11.93 - inforjeunes@jeminforme.be